

ni commentées. La vie intérieure de ce philanthrope de génie était probablement plus mouvementée et contenait plus de contradictions que le livre n'en laisse entendre.

JACQUES POUS: HENRY DUNANT L'ALGÉRIEN ¹

Le livre de M. Pous éclaire un côté tout différent de la personnalité complexe de Dunant: c'est « l'Algérien », c'est-à-dire le colonisateur et le financier. L'auteur a eu accès à des archives tout récemment ouvertes au public et son étude mérite la plus grande attention.

Dans cette Algérie encore meurtrie par la conquête française, il a participé à la colonisation européenne et il s'est vu mêlé plus tard à des opérations de spéculation, ni philanthropiques, ni tout à fait honnêtes. Ce sont là des aspects épineux des activités de Dunant et qui gênent ses admirateurs. Mais il faut admettre qu'un grand homme peut avoir ses faiblesses et se souvenir que Dunant, plus tard, a dépassé ce stade où l'homme conquiert son semblable pour lui imposer sa volonté et sa civilisation et qu'il se fait, dans ses écrits, le défenseur de chaque individu et de chaque culture. Cette dernière attitude de Dunant et ce message, confrontés avec les idées de la fin du XIX^e siècle, gagnent en originalité et en grandeur.

En conclusion, la présentation de M. Pous lève le voile sur certaines attitudes de Dunant qui, loin de le diminuer, le restituent faillible et génial à la fois, c'est-à-dire plus humain.

Roger Durand

¹ Jacques Pous, *Henry Dunant l'Algérien ou le mirage colonial*, Genève, Editions Grounauer, collection Histoire 4, 1979, 291 p., préface d'Henri Guillemin.